

Rien ne se perd,
tout se transforme !
Une seconde vie
pour nos déchets

COMPOSTER,

C'EST PAS SORCIER





Depuis près de dix ans, le SYTEC mène une politique de prévention volontariste afin de diminuer le contenu de nos poubelles, en triant les déchets et en les recyclant. La Prévention mène des actions pour sensibiliser au compostage, aux gestes de tri, lutter contre les gaspillages et promouvoir l'économie circulaire et l'éco-consommation.

En France, chaque habitant produit 568 kg de déchets/an (Données ADEME 2017), 30 % de ces déchets ménagers peuvent être compostés.

Les déchets ont un impact non négligeable sur l'environnement, notamment en matière d'empreinte carbone du fait de l'énergie et des ressources consommées pour leur collecte, puis leur traitement au centre d'enfouissement technique du SYTEC, sur le site des Cramades.

Le coût, tant économique qu'environnemental, de l'élimination de ces déchets peut aisément être réduit en adoptant de nouvelles pratiques telle que le compostage.

SOMMAIRE

Le modèle, c'est la forêt !

Les squatteurs du compost

La recette d'un bon compost

L'emplacement idéal

Récupérer son compost

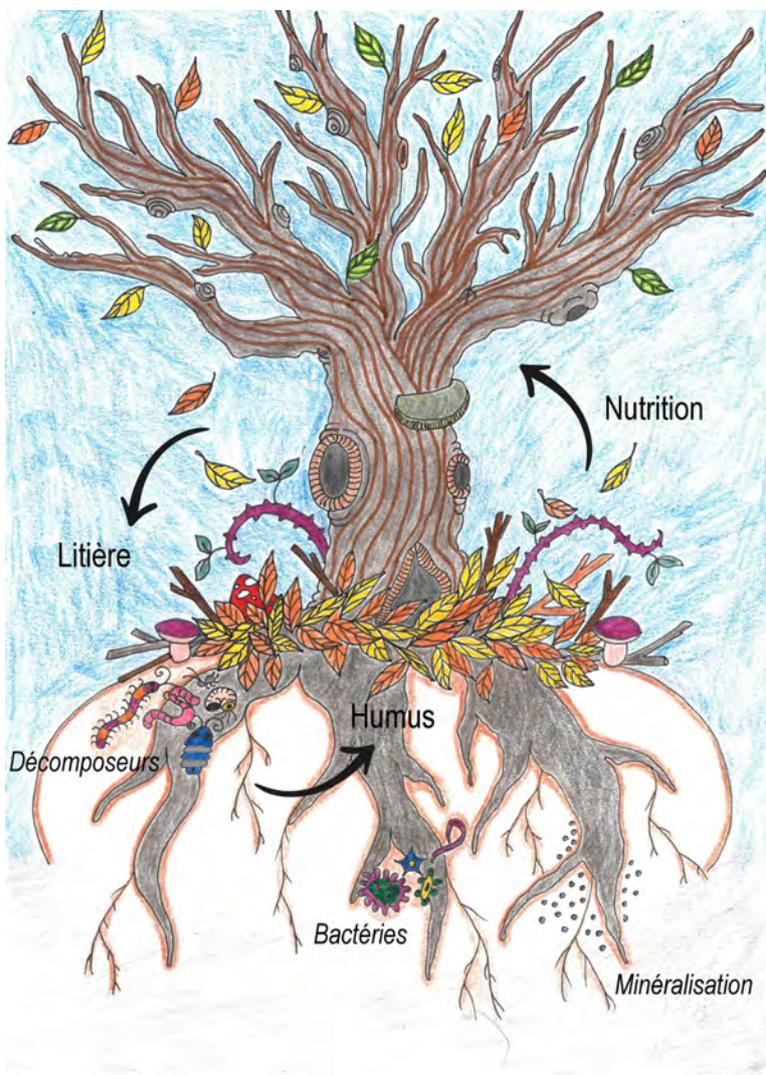
Utiliser son compost

Le paillage

LE MODÈLE, C'EST LA FORÊT !

Depuis toujours dans la nature, les animaux et les végétaux morts se désagrègent. Quand la matière organique tombe sur le sol, c'est une véritable armée d'êtres vivants qui se met au travail. En quelques années, quelques mois ou quelques jours, cette matière est revalorisée et sert de nourriture aux plantes.

Cet humus améliore les sols et entretient leur fertilité.



Le compostage reproduit à petite échelle, et en accéléré, le processus de régénération qui se déroule dans la nature. Celle-ci produit elle-même son compost appelé humus. Fabriquer son compost est à la portée de tous.

Il suffit de suivre quelques règles de base et d'être un peu observateur.

Le but du jeu : fournir les meilleures conditions de travail aux micro-organismes qui décomposent les déchets.

LES SQUATTEURS DU COMPOST

La décomposition et la transformation en compost, de nos déchets organiques est possible grâce à la chaîne des « décomposeurs » qui agissent simultanément ou successivement, comme dans la nature, pour la fabrication de l'humus.

1- LES MICRO-ORGANISMES

Ce sont les plus petits et les premiers à entrer en actions :

Bactéries, champignons, actinomycètes

2- LES DÉCOMPOSEURS DE PLUS GRANDES TAILLES

Ils affectionnent le plus souvent l'ombre, c'est la raison pour laquelle on les trouve enfouis plus ou moins profondément. On les voit très rarement à la surface du tas de compost.

Les plus petits :

Nématodes, collemboles, acariens

Les plus gros :

Larves de mouches et de moucherons, annélides (petits vers blanc) ...

LES CLOPORTES

Petits crustacés terrestres, ils se nourrissent surtout de végétaux morts, riches en lignine et cellulose. Ils sont très nombreux dans les composts un peu secs.



LES MYRIAPODES

Ils affectionnent les zones humides et l'ombre, c'est la raison pour laquelle on les trouve souvent cachés sous les pierres, ou enfouis plus ou moins profondément dans les tas de compost.

Certains ne se nourrissent que de feuilles mortes, de champignons et autres végétaux pendant que d'autres sont carnivores, et se nourrissent d'insectes, de larves et autres petits animaux.



LES VERS ROUGES ÉPIGÉS

Les vers rouges du fumier ou du compost sont spécialisés dans la décomposition de la matière organique. Dans la nature, on les trouve à la surface du sol, sous les paillis ou débris organiques tombés au sol. L'espèce la plus courante est *Eseinia foetida*, un vers assez petit, rouge avec des rayures plus foncées.



TOUS LES LOMBRICS NE SONT PAS LES MÊMES, LEURS RÔLES SONT DIFFÉRENTS

1 : les vers épigés

Ils vivent dans les premiers centimètres du sol, et dans les amas organiques : compost, fumier, litière de forêt ...

Ils participent au fractionnement de la matière organique

2 : les vers endogés

Ils vivent dans le sol et ne remontent que très rarement à la surface.

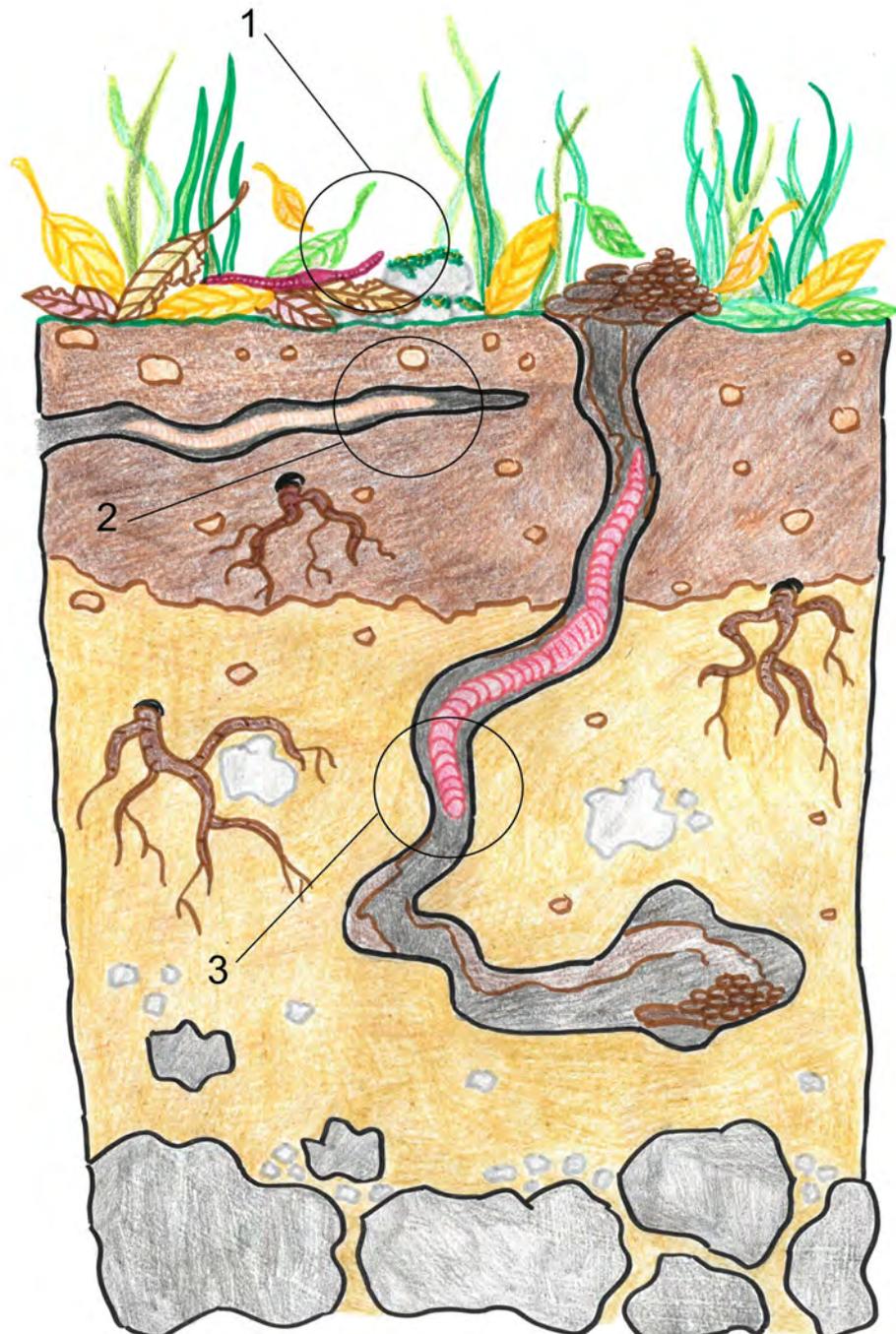
Ils creusent des galeries horizontales, participant ainsi à l'infiltration de l'eau dans le sol.

3 : Les vers anéciques

Ils vivent dans le sol et creusent des galeries permanentes verticales.

Ils brassent les matières organiques et minérales et participent aussi à l'infiltration de l'eau dans le sol.

On observe fréquemment leurs turricules; ce sont leurs déjections déposées à la sortie des galeries.



LA CÉTOINE DORÉE, MÉCONNUE ET POURTANT SI PRÉCIEUSE



Souvent confondue avec la larve du hanneton (ci-contre) qui ne vit pas dans le compost mais dans le sol, au contact des racines vivantes dont elle se nourrit.

LA RECETTE D'UN BON COMPOST

1- LE MÉLANGE

« Composter » signifie « mettre ensemble », comme les pommes mises dans une compote.

Il faut varier la nature des déchets, les mélanger les uns avec les autres et respecter un équilibre entre les différents déchets :

- Secs et mouillés,
- Fins et grossiers
- Bruns et verts (carbone / azote)



Le brassage des déchets entre eux est important. Il suffit de mélanger, en surface, chaque apport avec le compost naissant, juste en dessous. Ne pas dépasser une hauteur de fourche, en remuant de façon plus profonde, la faune serait dérangée.

Ce brassage permet de :

- Mélanger les apports de composition complémentaire
- Aérer le compost et activer ainsi la décomposition
- Ensemencer le nouvel apport en micro-organismes

2- LES INGRÉDIENTS

Comme ces déchets vont être digérés par les habitants du compost, le repas doit être équilibré !

Certains déchets organiques demandent une certaine vigilance, mais en principe tout ce qui est produit par la nature peut être composté.



Dans la maison :

- Toutes les épluchures de fruits et de légumes , y compris les agrumes (à condition qu'ils ne deviennent pas le déchet majoritaire dans votre tas de compost)
- Fanés de légumes
- Fruits et légumes abîmés (en les coupant grossièrement)
- Marc de café avec le filtre
- Sachets de thé et d'infusion (attention aux sachets en nylon)
- Coquilles d'œufs, en les écrasant
- Coquilles de noix, noisettes ...
- Restes de repas sans sauce
- Bouquets de fleurs fanées
- Plumes, cheveux , poils
- Mouchoirs en papier et essuie-tout non souillés par des produits polluants (à condition qu'ils ne deviennent pas le déchet majoritaire dans votre tas de compost)

Dans le jardin :

- Brindilles ,
- Tailles de rosier, d'arbustes en morceaux ou broyés
- Fleurs et plantes sèches
- Déchets du potager (y compris la rhubarbe)
- Mauvaises herbes non montées en graines
- Mousses
- Écorces fragmentées
- Tontes et feuilles mortes , pas trop à la fois , si elles ne sont pas utilisées en paillage

Le flux de déchets verts varie en fonction des saisons

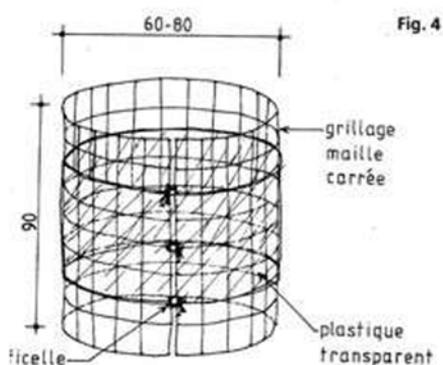
En Automne, les feuilles mortes apportent la matière carbonée, indispensable dans le compost en complément des déchets azotés.

Vous pouvez les stocker et ainsi les utiliser en mélange dans le compost tout au long de l'année.



Astuce de stockage :

Pour les contenir facilement, fabriquez un silo avec un grillage à mailles fines de 1 m de haut, que vous enroulez sur lui-même. Attachez bien les extrémités du grillage et fixez-les au sol avec des piquets pour avoir un contenant solide puis, remplissez-le de feuilles, brindilles, tonte séchées ...



ZOOM SUR CERTAINS DÉCHETS



Les sacs « compostables »

Les sacs en plastique étant interdits, de plus en plus de sacs dits compostables sont disponibles.

Ces sacs sont composés de 30 à 80% de matière biosourcée, matière issue de la biomasse végétale ou animale. Ce pourcentage indique qu'ils peuvent encore contenir jusqu'à 70% de matière fossile !

Attention, ces sacs ne sont donc pas entièrement compostables !



Les herbes indésirables

Celles qui ne sont pas montées en graines peuvent être compostées.

Les graines peuvent survivre à des températures allant jusqu'à 60°C et même un tas de compost domestique bien chaud atteint difficilement cette température de façon uniforme.

Attention aux plantes qui se détruisent difficilement, comme le chiendent, le liseron, les mourois...

Avant de les composter, vous pouvez : les faire sécher au soleil, ou les tremper dans l'eau pendant plusieurs jours.

Les feuilles de rhubarbe

L'acide oxalique dangereux pour l'homme, n'a aucun risque pour le compost.

Les feuilles se décomposent vite et l'acide oxalique est éliminé par la décomposition.



Les agrumes

On entend souvent, qu'il ne faut pas mettre les peaux d'agrumes au compost.

Détrompez-vous ! Ces déchets, bien qu'acides, sont bien dégradés par la microflore du sol. Leur compostage est un peu plus lent mais n'a aucun impact négatif sur le compost. C'est une question de quantité, une consommation personnelle se compostera très bien mais pas un gros seau rempli d'oranges abîmées !

Les cendres

Les cendres sont des déchets basiques et ne peuvent être dégradées « pures » par les micro-organismes présents dans le compost.

Elles seront plus utiles étalées directement sur le sol. (Apport en potassium, calcium, silicium...).

Attention à ne pas surdoser : ne pas dépasser 100 g de cendres / m² et par an soit environ 2 grosses poignées. Et, ne pas utiliser près des plantes préférant les sols acides : framboisiers, rhododendrons...



L'EMPLACEMENT IDÉAL

Que vous compostiez en bac ou en tas, le choix de l'emplacement est important.

À même la terre : votre compost doit être en contact avec le sol pour favoriser l'arrivée des décomposeurs qui vivent dans le sol.

Il est préférable que l'emplacement soit de niveau si vous utilisez un bac, pour augmenter la durée de vie de ce dernier.

A mi-ombre : l'idéal est de placer son composteur sous un arbre. Il bénéficiera ainsi du soleil qui réchauffera le compost en hiver, alors qu'en été l'ombre préservera votre tas d'une évaporation trop importante.

A proximité de la maison : il est préférable de choisir un endroit facile d'accès depuis la maison afin de pouvoir vider régulièrement ses déchets organiques. Pour faciliter ce geste, vous pouvez utiliser un bio seau.



RÉCUPÉRER SON COMPOST

Une fois par an, au moment d'utiliser son compost, il est conseillé de faire un retournement.

On vide entièrement son composteur.

Le compost le plus mûr, au plus près du sol sera récupéré et utilisé.

Les déchets en surface, qui sont peu compostés, seront remis à l'intérieur.

L'idéal est d'avoir deux composteurs :

Un composteur pour les apports de déchets , et un composteur de maturation.



UTILISER SON COMPOST

Comme l'humus, c'est un excellent amendement pour la terre : il apporte de la matière organique aux sols, augmente le drainage dans les sols lourds et argileux, la rétention d'eau dans les sols légers et sableux, et facilite la croissance des racines.

Quels sont les atouts du compost ?

C'est un excellent fertilisant naturel, riche en sels minéraux: azote, phosphore, potassium... en bactéries, en mycorhizes ...

Contrairement aux engrais chimiques qui ont une action immédiate, il libère ces éléments progressivement dans le sol.

Il renforce les plantes et les rend moins vulnérables aux maladies.

Peut-on garder le compost jusqu'à l'utilisation ?

Il est important d'utiliser rapidement le compost après sa récolte ou, au moins, de le garder humide. Une fois sec, le compost se minéralise et les organismes décomposeurs meurent.

Le compost tamisé mis en sac se dessèche rapidement : il est donc préférable de le laisser dans le bac ou en andains en attendant de l'utiliser.

«l'humus donne du corps aux terres sableuses... et allège les terres lourdes»



Faut-il le tamiser?

Le tamisage permet d'affiner le compost et de l'utiliser plus facilement. Il permet d'éliminer les éléments grossiers qui n'auraient pas été complètement compostés.

Pour une utilisation du compost dans un jardin, il n'est pas forcément nécessaire de tamiser le compost. Si le compost est épandu à l'automne, la décomposition des éléments plus grossiers se terminera pendant l'hiver. Pour une utilisation dans des jardinières, le tamisage permettra d'avoir une matière plus fine.

Comment l'utiliser ?

En règle générale, le compost ne doit pas être enfoui en profondeur.

1. L'épandre à la surface du sol, de préférence après l'avoir ameubli et aéré en surface, pour permettre aux micro-organismes de faire leur travail.
2. Griffier ensuite la terre pour l'incorporer aux premiers centimètres du sol.
3. Le recouvrir d'un paillage, pour éviter qu'il se dessèche.

L'automne et le printemps sont les saisons les plus favorables pour épandre le compost car les vers de terre y sont très actifs !

Printemps : Le début du printemps est une excellente période pour apporter d'importantes quantités de compost au jardin (entre les rangs de légumes) ou pour réaliser ses jardinières.

Automne ou fin d'hiver: Le compost sera utilisé comme amendement organique. Le compost mûr est à épandre en surface, avec un léger griffage dans les 5-10 premiers centimètres du sol, pour l'incorporer à la terre.

L'apport de compost va réactiver et entretenir la "vie du sol".



A CHAQUE UTILISATION SON APPORT

Pour des cultures en pots et en jardinières

Mélanger le compost avec de la terre de jardin et du terreau dans les proportions suivantes : 1/3 de compost, 1/3 de terre, 1/3 de sable ou de terreau du commerce.

Pour enrichir d'anciennes jardinières qui ont déjà reçu du compost: apporter 20% de compost supplémentaire.

Pour le jardin

- Quelques semaines avant les semis, épandre entre 2 et 6 litres au m², en fonction des besoins des légumes plus ou moins gourmands. Dans ce cas, il peut être utilisé grossier.
- Dans les trous de plantation pour des légumes exigeants (courges, courgettes, tomates, melons, concombres, aubergines). Dans ce cas, il est utilisé tamisé uniquement.
- En surface entre les rangs de légumes, au printemps, et recouvert d'un paillis.

Au pied des arbres et des plantes ornementales

Enfouir légèrement le compost bien décomposé par griffage, de mars à novembre, et pailler pour éviter son dessèchement et favoriser le travail des vers de terre.

Sur la pelouse

Pour stimuler sa croissance et la revigorer : épandre du compost tamisé à la fin de l'été (2 à 5 litres de compost / m²).



LE PAILLAGE

Ne jetez plus les déchets du jardin : utilisez-les pour pailler la terre de vos parterres de fleurs, votre potager, votre verger.

Le paillage contribue à offrir aux plantes des conditions idéales, proches de celles rencontrées dans la nature.



LES AVANTAGES DU PAILLAGE

- il préserve du chaud comme du froid ;
- il réduit l'évaporation de l'eau et préserve l'humidité ;
- il évite le développement des herbes indésirables ;
- il protège le sol du piétinement et du lessivage ;
- il favorise la vie du sol ;
- le paillage végétal enrichit et nourrit le sol.

GAIN DE TEMPS

Moins de désherbage

Moins d'arrosage

Moins de trajets en déchetterie

BIODIVERSITÉ ET VÉGÉTAUX

EN MEILLEURE SANTÉ

Abris pour la faune (y compris les insectes utiles au jardin)

Vie du sol favorisée (maintien de l'humidité , protection contre les températures extrêmes ...)

Apport de matière organique au sol

DES ÉCONOMIES !

Moins d'arrosage

Pas d'achat de paillis

Moins de consommation de carburant
pour les aller-retours en déchetterie

COMMENT PAILLER ?

L'épaisseur du paillis dépend de sa vitesse de dégradation et de la durée de sa présence :

Pour des cultures courtes (salade, radis épinard ...), l'idéal est que le paillis soit largement décomposé en fin de récolte.

Pour les cultures annuelles, paillez après leur plantation ou quand les semis sont bien levés, de préférence après une pluie. Si la terre est sèche, paillez puis arrosez copieusement, l'eau sera filtrée par le paillis sans ruisseler.

Pour les alliacés, préférez un paillage sec en fine épaisseur, évitez la tonte.

Pour les rosiers, les arbustes et les vivaces, paillez plutôt en hiver avec des feuilles ou du broyat, ou en fin d'hiver quand la terre s'est abreuvée des pluies.



CONSEILS

Couvrez bien le sol autour des plantations mais n'enfouissez pas les plantes sous le paillis : le collet doit être bien dégagé.

N'enfouissez pas le paillis, les micro-organismes vont devoir le décomposer. Cette décomposition consomme l'azote, qui ne sera plus disponible pour les plantes provoquant une "faim d'azote" .

Paillez toujours sur un sol nivelé, nettoyé des herbes et de leurs racines.



Paillis

Destination

Tontes de pelouse

Toutes les plantes, y compris celles du potager

2 cm maximum d'épaisseur pour de l'herbe humide

6 cm d'épaisseur pour de l'herbe sèche

Feuilles mortes tendres à décomposition rapide (tilleul, noisetier, hêtre ...)

Toutes les plantes, y compris celles du potager

Fougères

Plantes vivaces

Légumes

Idéal pour les fraisiers

Broyats

Toutes les plantes pérennes

Ecorces de bois

Plantes vivaces et arbustives

Pouzzolane, tuiles cassées, graviers...

Plantes vivaces

Recommandé pour les rocailles

Points forts

Conseils

Fournit de l'azote
Permet d'utiliser les tontes

Si l'herbe n'est pas sèche peut former des amas, pourrir, et nourrir les limaces

Fournit un excellent humus nutritif et structurant
Idéal pour protéger le sol en hiver

Se décompose lentement
Fournit des sels minéraux

Ne pas utiliser celles qui ont des spores sous les feuilles pour ne pas les ressemer

Se décompose lentement
Paillis nutritif
Favorise le développement des mycéliums

Se décompose lentement

Durable
Esthétique

Ce paillis protège le sol, mais ne le nourrit pas



Plus d'infos :
Sophie AICHAOUI : 04 71 60 62 86
www.sytec15.fr

Sources : « Compost et paillage au jardin », par Denis PEPIN